

*Immunité* : A ce propos laissez-moi ouvrir une parenthèse, et vous dire un mot de l'immunité en général ; ce qui ne manquera pas d'un certain intérêt pratique.

Vous avez souvent entendu dire que les maladies infectieuses confèrent l'immunité aux personnes qui en ont déjà été atteintes. Pas toujours, vous allez l'apprendre.

C'est aujourd'hui un fait reconnu par tout le monde médical que la durée de l'immunité varie avec chaque maladie. A ce point de vue, on peut diviser les maladies infectieuses en deux groupes.

Dans le premier groupe on range les maladies caractérisées par une immunité *courte* qui ne dure que peu de temps. Et pendant les quelques semaines qu'elle agit, cette immunité est non seulement passagère, mais même elle n'est pas très solide. Les maladies qui procurent cette sorte d'immunité sont les infections à bactéries connues et visibles. Ces maladies infectieuses sont : la diphtérie, le choléra, la dysentérie, la malaria, le tétanos, le charbon, la méningite cérébro-spinale, la pneumonie, la peste, la move, etc.

Et pour ne parler que de la plus commune de ces maladies, dans notre contrée, personne n'ignore que les enfants peuvent avoir la diphtérie plusieurs fois. Il en est de même de la pneumonie, de la grippe, chez les adultes.

Et tout à fait au bas de l'échelle de ce groupe de maladies laissant après elle une courte immunité, il faut placer le chancre mou, la syphilis, la blennorrhagie, les streptococcies et les staphylococcies de la peau : ces dernières affections ne créent aucune immunité.

Dans le second groupe on range les maladies qui créent une immunité durable et solide. Dans cette catégorie je ne vous citerai que les mieux connues : la variole, la vaccine, la varicèle, la scarlatine, la rougeole, le typhus exanthématique, la fièvre typhoïde, la rage, la poliomyélite, la fièvre aphteuse, l'encéphalite léthargique, le trachôme, le molluscum contagiosum, la fièvre jaune, la peste bovine, etc.

L'immunité communiquée par ces maladies dure de longues années, le plus souvent la vie entière ; elle est pour ainsi dire absolue. C'est l'immunité des infections à virus invisible.

Comment explique-t-on cette longue durée de la défense de l'organisme contre une nouvelle infection de la part de ces maladies ? Cela est dû, aux dires des auteurs, au contact plus intime du microbe ultra-microscopique avec le noyau de la cellule. Ainsi dans l'encéphalite létharlique, les histologistes ont démontré la présence des corpuscules intranucléaires dans les parties nerveuses affectées. Aujourd'hui on considère les maladies ultra-